



GRAVÉ DANS MON CŒUR.

## Les Visages du Valais - Janvier.

« La montagne reste pour moi l'un des endroits les plus étourdissants qu'il m'ait été donné d'explorer. »

Après une enfance passée entre le Valais et le Québec, des voyages de la Côte Ouest des États-Unis jusqu'en Océanie en passant par l'Amérique centrale et un apprentissage de marin sur le Pacifique, c'est à Nendaz que le Franco-Valaisan Florian Bouvet-Fournier (32 ans) s'est installé. Ce passionné de freeride a ouvert il y a deux ans son atelier de photographie et de film, au pied de la montagne.

Florian Bouvet-Fournier ne se sépare jamais de son objet fétiche, son appareil photo. « J'ai toujours aimé partager ma passion visuellement. Au début, je captuais des images pour moi, puis j'ai commencé à les partager sur les réseaux sociaux. De fil en aiguille, des opportunités se sont présentées en Valais. Cela fait maintenant deux ans que j'en vis. » Le Nendard d'origine a ouvert sa galerie et son atelier photo au cœur de la station de son enfance, toutefois non sans hésitation. « Je craignais que ce pied-à-terre ne devienne un frein pour vivre d'autres aventures. » En effet, le pérégrin passe sa vingtaine à sillonner le globe, ne s'attardant jamais plus de huit mois au même endroit : « J'ai commencé des études universitaires en anthropologie. Mais je me suis vite rendu compte que c'était sur les routes que je voulais découvrir l'espèce humaine, et non sur les bancs d'école. » Une curiosité du voyage qu'il cultive depuis son enfance déjà, lorsque ses parents ont décidé d'émigrer au Québec : « J'avais 12 ans à l'époque. Je me rappelle avoir été très motivé à déménager. Les grands horizons, la mentalité américaine, la faune sauvage, tout ça me faisait rêver. »

### Après des pérégrinations autour du monde, il revient en Valais.

À 20 ans, il interrompt ses études universitaires pour descendre la Côte Ouest américaine en vélo. Une expédition qui le conduit au Nicaragua puis au Costa Rica, où il fait du WWOOFing, un mode de vie partagé internationalement par les voyageurs qui consiste à travailler dans une ferme organique en échange du gîte et du couvert. Quelques années plus tard, il rejoint l'Océanie, sans se fixer de date retour. Après une saison de cueillette en Australie et de vendanges en Nouvelle-Zélande, il s'embarque dans un apprentissage de marin sur le Pacifique. Une « croisière » qui laissera ses marques : « À bord, je lisais les aventures vécues 20 ans plus tôt par le capitaine de notre voilier. Lors d'une de ses expéditions, son navire a chaviré près des côtes néo-zélandaises, naufrage malheureusement fatal pour une jeune passagère. Lors de notre première semaine de navigation, nous nous sommes retrouvés confrontés à une violente tempête venue de l'Antarctique. Ce que je lisais, je le vivais. Ce souvenir me revient fréquemment lorsque je dors ou médite. » L'aventurier clôt son périple de deux ans par une étape dans ses montagnes natales, qu'il découvre pour la première fois enneigées depuis qu'il les a quittées à l'âge de 12 ans. La piqûre est instantanée.

### Ainsi commence la compétition.

Passionné de sports d'hiver depuis tout petit, Florian Bouvet-Fournier se met à la « planche à neige » à 10 ans. Sur les « collines » de l'Est du Québec, plaque tournante du freestyle urbain, il reste dans les coulisses et capture avec sa caméra les prouesses de ses acolytes. Lors de son retour en Valais, les choses prennent une toute autre dimension : « Cette fois, c'était la haute montagne qui s'offrait à moi. » Dès sa deuxième saison hivernale au cœur des 4000, il se lance dans la compétition de freeride, poussé par l'enthousiasme de ses amis saisonniers. Pour lui, il était simplement question « d'appivoiser la poudreuse et des pentes plus raides ». Il compte à son palmarès une 2<sup>ème</sup> place aux Championnats européens du Freeride World Qualifier et est le premier et unique détenteur du titre de Champion suisse de freeride (l'édition de ce championnat n'ayant eu lieu qu'une seule fois). À 32 ans, après une année de pause suite à une blessure, il se relance dans la compétition : « Je n'ai jamais été autant en forme que maintenant. En freeride, c'est au niveau de l'expérience que l'on peut tirer son épingle du jeu. »



GRAVÉ DANS MON CŒUR.

**Une passion qu'il partage.**

Le vagabond dans l'âme s'est finalement installé, en Valais. Pour rider, mais aussi parce que la topographie de la région et la diversité de ses paysages - entre plaine urbaine et vallées montagnardes - lui permettent de toucher à tout professionnellement. « Cet hiver est le huitième consécutif que je passe à Nendaz. La montagne reste pour moi l'un des endroits les plus étourdissants qu'il m'ait été donné d'explorer. » Derrière chaque photo, chaque film, se cache un dénominateur commun : « Le moteur de mon travail est de pouvoir témoigner de ma passion, mais aussi de la passion des gens, de l'émotion d'un mariage à la fierté d'un vacher qui présente ses bêtes. » Le nomade se serait-il sédentarisé ? « Dans 10 ans, c'est fort possible que je sois ici... ou bien ailleurs. Mais j'aimerais beaucoup investir dans un chalet à Nendaz... au pied de la montagne. »

*Vous désirez en savoir davantage ? Nous vous transmettons volontiers de plus amples informations ou organisons une interview avec Florian Bouvet-Fournier.*